

## Virginie - Les noms de nos Filles.

**Numéro d'inventaire** : 1979.14580.12

**Auteur(s)** : Georges Dascher

Louis Geisler

Valentine Desprez

**Type de document** : couverture de cahier

**Éditeur** : Papeteries des Châtelles (Raon-l'Étape (Vosges))

**Imprimeur** : Papeteries des Châtelles Photogravure et Typographie

**Collection** : Les Noms de nos Filles

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Dascher (G.)

**Description** : Feuille de papier épais blanc jauni. Recto : chromolithographie avec rehauts de doré, dans un cadre floral or et rouge vif + monogramme LGSLR aux 4 coins du cadre (Louis Geisler). Texte imprimé pages 2 à 4.

**Mesures** : hauteur : 225 mm ; largeur : 175 mm

**Notes** : Gravure : Sur le forum romain, Virginius tue sa fille pour lui épargner le déshonneur de la servitude. Légende: "Virginie immolée par son père. " Pages 2 à 4: texte de Valentine Desprez sur cette légende antique et sur le roman "Paul et Virginie". Cette série de cahiers est signalée à l'Inventaire BNF et datée 1892.

**Mots-clés** : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

**Filière** : École primaire élémentaire

**Niveau** : Élémentaire

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 4

ill. en coul.

« Quand on en rencontrait un quelque part, on était sûr que  
« l'autre n'était pas loin. Un jour », dit celui qui raconte l'histoire, « que  
« je descendais du sommet de cette montagne, j'aperçus à l'extrémité  
« du jardin Virginie qui accourait vers la maison, la tête couverte de  
« son jupon, qu'elle avait relevé par derrière, pour se mettre à l'abri  
« d'une ondée. De loin, je la crus seule, et, m'étant avancé vers elle  
« pour l'aider à marcher, je vis qu'elle tenait Paul par le bras, enve-  
« loppé presque en entier de la même couverture, riant ensemble l'un  
« et l'autre d'être ensemble à l'abri sous un parapluie de leur inven-  
« tion.... »

Les peintres et les sculpteurs se sont emparés de ce joli sujet et  
vous le verrez souvent reproduit. Il est encore un autre épisode du  
roman qui, plus d'une fois, a été traduit en peinture. Le frère et la sœur  
sont allés demander à un maître cruel, dont l'habitation est située assez  
loin de la demeure de leurs parents, la grâce d'une pauvre négresse. Ils  
s'égarèrent dans la forêt en revenant et sont retrouvés, après de longues  
recherches, par leur chien qui guide Domingue. Des noirs les rappor-  
tent sur leurs épaules à la lueur des torches.

Je ne saurais, mes chers enfants, vous raconter tout au long l'his-  
toire de Paul et Virginie ; vous la lirez un jour et vous admirerez, vous  
aussi, la grâce des détails, la fraîcheur des paysages, la vérité des senti-  
ments, la poésie répandue sur toute l'œuvre. Vous comprendrez alors la  
renommée qui s'est attachée à cette charmante création, et le nom de  
Virginie deviendra pour vous synonyme de grâce, de douceur et  
d'amabilité.

VALENTINE DESPREZ.

Photogravure et Typographie des Papeteries des Châtelles, par Baon-Etappe (Vosges), révisé

